

M. Simard déclare: "l'Université devrait réadmettre les étudiants expulsés.."

Déclaration

(Voir l'entrevue avec M. Simard à la page 4)

De Monsieur Jean-Maurice Simard, ministre de la Réforme de la Gestion des services publics

À l'occasion du 20^e anniversaire de l'Université de Moncton et d'une rencontre avec les étudiants le mardi 1^{er} novembre 1983.

Chers amis,

C'est toujours avec plaisir que je reviens à l'Université pour vous rencontrer. Comme vous vous en souvenez, nous avons eu par le passé des échanges "passionnés" et nous avons reconnu nos divergences d'opinion dans certains domaines. Je pense que c'est de bonne guerre et vous assure que c'est toujours avec respect et bonne foi que je discute avec vous.

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler brièvement des prêts-bourses de la réforme gouvernementale et du quotidien français. À la suite de quoi je répondrai à vos questions. Mais avant, j'ai pensé souligner le 20^e anniversaire de votre Université par une déclaration que vous lirez avec plaisir.

Depuis 20 ans, l'Université est le lieu de formation par excellence des professionnels acadiens.

Comme l'a souligné ici même, samedi 24 octobre, le Premier ministre Hatfield, cette première génération de profession-

nels a contribué largement à la transformation de la communauté acadienne.

On ne parle plus de survie en Acadie. On parle de rayonnement. Et c'est du au fait que des centaines d'Acadiens et d'Acadiennes formés par l'Université de Moncton sont aujourd'hui des agents de changement dans leur milieu et des intervenants compétents dans la nouvelle dynamique acadienne.

Bien sûr, au cours de ces vingt ans, l'Université a connu des hauts et des bas. Elle a été contestée, parfois avec raison. Mais c'est normal car l'Université, en se voulant le foyer d'expression des différents courants idéologiques de cette fin de vingtième siècle, doit accueillir avec flexibilité la contestation qui en découle inévitablement.

De plus, l'Université de Moncton a une vocation régionale. Ses trois campus sont autant d'expression de la réalité acadienne, ils sont tous trois des symboles de la diversité et de l'originalité

du fait acadien. Et c'est bien qu'il en soit ainsi parce que l'Université peut, de cette façon contribuer activement à la vie sociale, culturelle, économique et éducationnelle de nos trois grandes régions françaises.

Certains affirment qu'en répartisant ainsi sur trois campus les effectifs de l'Université, on diminuait son impact dans notre communauté. Je crois au contraire que ce n'est que de cette façon qu'elle peut survivre, compte tenu du contexte dans lequel nous vivons et que vous connaissez bien.

Ce qui n'exclut pas cependant de reconnaître, de temps à autre, le rôle principal que l'on veut faire jouer aux campus.

Dans certains milieux, on s'est d'avis que les campus devraient devenir des centres spécialisés, axés sur les ressources de la région. D'autres, par le contre, estiment que les campus doivent fournir un enseignement plus polyvalent en offrant des cours de base qui préparent la spécialisation. Ce sont deux concepts différents de la nature de l'Université qui comportent tous les deux des avantages et des désavantages. Mais il faut en discuter, en peser le pour et le contre.

Et il va sans dire que vous, les futurs professionnels, avec un contribution capitale à apporter dans ce débat puisque vous êtes les premiers concernés. Quelles que soient les positions que vous voudrez expliquer ou défendre. Je vous invite à vous engager activement dans ce débat et à militer de sorte que l'Université soit toujours l'expression de la volonté et des aspirations de l'Acadie.

Je vous invite aussi, par la même occasion, à prendre part aux autres grands débats qui ont cours en Acadie, aux activités et aux réalisations de votre communauté. Mettez votre talent, vos connaissances, votre expérience, votre désir de participation, votre confiance en l'avenir, au service de l'Acadie, pour qu'elle progresse de la manière la plus harmonieuse possible, et toujours en tenant compte de nos spécificités régionales.

L'Université doit refléter la pensée acadienne nouvelle. Elle doit être moderne, ouverte, tolérante, pluraliste.

C'est pour cette raison que cet été, à l'Assemblée législative, j'ai déposé le fait que certains anciens étudiants expulsés à cause de leurs idées et de leurs

opinions ne soient pas encore, aujourd'hui, autorisés à revenir ici. Je pense qu'à l'occasion du vingtième anniversaire, les autorités de l'Université voudront faire montre de compréhension et d'ouverture et qu'elles annuleront ces interdictions qui pèsent contre des personnes qui, après tout, ont eu le courage de leurs opinions,

même si les méthodes qu'elles avaient choisies pour les défendre peuvent être discutables.

Si l'Université est une porte ouverte, comme le disait le slogan de votre fin de semaine de festivités, qu'elle le soit totalement. Que cette porte soit ouverte sur un dialogue plus que jamais nécessaire en Acadie.



Claude Leveillé au C.U.M.

Voir à la page 9

Au hockey:

Voir à la page 12

les Aigles remportent 2 parties

SOMMAIRE

Editorial	page 2
Tribunes	page 3
Info	pages 4, 5 et 6
Le Monde	pages 7 et 8
Culture	page 9
Info	page 10
Sports	pages 11 et 12

Le ridicule ne tue pas mais...

Hier après-midi (le mercredi 2 novembre 1983), c'était jour d'assemblée générale de la F.E.U.M. ou 107 étudiant(e)s se sont présent(e)s au rendez-vous. On aurait le goût de critiquer sévèrement ceux et celles qui ne sont pas venu(e)s. C'est facile et c'est toujours sur ces gens que l'on se rabat lorsque ça ne va pas comme on le voudrait. Il faudrait peut-être chercher ailleurs la raison qui expliquerait la non attente du quorum. Comment peut-on s'attendre à ce que les étudiant(e)s sachent qu'il y a une assemblée générale quand aucun effort sérieux n'a été fait pour y arriver. Mis à part les annonces faites à KUCUM à partir de lundi en raison de deux communiqués par jour et de la parution de la convocation de l'assemblée dans le journal LE FRONT, rien n'a été fait pour rejoindre la population étudiante. A qui la faute? Avant d'annoncer que la réunion générale serait en dehors des statuts (en raison du quorum non atteint), le directeur des affaires externes qui assure l'interim de la présidence de la F.E.U.M. n'a pu dire autre chose que (citation libre) "Je l'avais dit que c'était inutile de convoquer une réunion générale puisque les étudiants ne peuvent manquer leurs cours le mercredi après-midi." M. Cormier (Pierre), qu'avez-vous fait pour vous assurer que les étudiant(e)s du campus soient informé(e)s de la dite réunion? À quel endroit sur le campus pouvions nous voir des pancartes sur lesquelles on aurait pu lire la convocation de l'assemblée? Quels mécanismes avons nous mis sur pied pour que la majorité soit informée? Etiez-vous vraiment intéressé à ce qu'elle se déroule cette assemblée quand on sait que vous aviez annoncé quelques jours plus tôt votre intention de démissionner. Donc pour la X fois une assemblée générale n'a pu se tenir tel que prévu et ceux et celles qui étaient présent(e)s sont repart(e)s un peu plus désabusé(e)s face à la F.E.U.M.

La journée ne s'est pas terminée là. En soirée, c'était la réunion régulière du Conseil d'administration de la F.E.U.M. Après plus d'une heure de discussion nos représentante(s) ont finalement adopté le premier point à l'ordre du jour,

soit les procès-verbaux des réunions précédentes! Ici et elles se sont entendue(s) sur l'ordre du jour. C'est par la suite, au point 3a de l'ordre du jour, que le représentant de la faculté des sciences de l'éducation a proposé la révocation du directeur des affaires externes. M. Pierre Cormier occupe un poste voté par la masse étudiante contrairement au représentant(e)s des facultés et écoles qui eux représentent les membres de leur faculté ou école. Pourquoi demander la démission de M. Cormier? C'est suite à sa prise de position concernant l'entente signée de Kachô. On se rappelle que lors d'une assemblée générale de la F.E.U.M. où le quorum avait été atteint, les membres présents avaient rejeté l'entente du 7 juillet. Par la suite, quelques membres du C.A. s'étaient vus confiés le mandat d'aller négocier avec l'administration de l'U de M. Cette dernière a refusé toute négociation et n'a pas voulu modifier la dite entente. Le C.A. de la F.E.U.M. s'est réuni à nouveau et un vote sur cette question a été pris. Quatre représentant(e)s de faculté et école se sont retiré(e)s de la table de la F.E.U.M. Ces derniers alléguent que voter pour l'entente, c'était aller à l'encontre de la décision de l'assemblée générale donc un geste inacceptable et anti-démocratique. Finalement ces individus ont voté pour une entente qui avait, auparavant, été rejetée par les membres de l'assemblée générale, assemblée qui est censée être l'organe suprême de la Fédération. C'est pour avoir baloté l'assemblée générale, devant laquelle le directeur aux affaires externes est directement responsable, que le représentant des sciences de l'éducation a demandé la démission de ce dernier. À une question d'une personne de la table adressée à Pierre Cormier à savoir s'il pouvait nous dire, selon lui, quel était le fondement d'un organisme comme la F.E.U.M., le directeur n'a pu y répondre et a même avoué qu'il n'en savait rien.

Comble du ridicule, le C.A. de la F.E.U.M. se voit informer d'une lettre provenant du comité ad hoc, lequel comité avait été dissout lors d'une réunion régulière de la F.E.U.M. La représentante de ce comité faisait la suggestion suivante: (citation libre

puisqu'il a été impossible d'obtenir une copie de cette lettre) "afin d'accélérer le processus de mise en place de la corporation, que le C.A. de l'A.P.A.R.E. soit composé, temporairement, de 5 étudiants, deux administrateurs de l'U de M et d'un ancien ami. DICTATEUR! Tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins. Il y a quatre facultés ou écoles qui ne partagent pas la même opinion. Qu'à cela ne tienne, on évince (!) les indésirables et le tour est joué.

Conscients de l'incompétence du directeur des affaires externes, conscients du geste anti-démocratique posé en allant à l'encontre d'une décision d'une assemblée générale, les représentant(e)s des sciences et génie, de l'administration, de l'éducation physique et loisirs, et de nutrition et d'études familiales ont voté contre la proposition demandant la révocation de Pierre Cormier!

C'est avec dégoût que les gens de la salle ont quitté ce spectacle désespérant. Pendant tout ce temps le Kachô reste fermé. À qui ça profite?

La direction de l'U de M qui a "pensé" à cette entente n'a jamais si bien fait, au lieu de se prendre à ses gestes odieux qu'elle a commises (ex: les expulsions), les étudiant(e)s de l'U de M s'entrechoient.

Vraiment elle a bien pensé cette entente... espérons qu'il ne soit pas trop tard!

(l'évincer: 1. déposséder juridiquement quelqu'un

2. déposséder quelqu'un par intrigue d'une affaire, d'une place.

v. chasser, écarter, éliminer, éloigner, exclure.

Le Petit Robert, p. 645.

Le Comité de Rédaction

LE FRONT

Pensée de la semaine

"Est pris, celui qui croyait prendre."

Directeur	Aubrey Cormier
Rédacteur en chef	Roger Lavoie
Responsables	
nouvelles locales	Mehdi Attia
nouvelles internationales	Sonia Eliev
nouvelles culturelles	Marjorie Théodore
nouvelles sportives	Marc LeBlanc
Correcteurs/correctrices	
France Carrier	Gisèle Colette
Doris Beaulieu	Louis Glard
Lise Michaud	
Equipe de montage	
Suzanne Cyr	Guyline DuFour
Silvia Gay	Hélène LaRoche
Michel Thériault	
Photographie	Robert Poirier
Maquette	Daniel Haché
Distributeur	Ivan Jobin
Photocomposition	Gisèle LeBlanc

Comité de rédaction:
Aubrey Cormier
Roger Lavoie
Mehdi Attia

ATTENTION

Le journal est à la recherche de journalistes à la pîge. Des bourses sont attribuées pour chacun des articles, chroniques et reportages.

L'heure de tombée est fixée au lundi à 12h. Tous les articles en retard seront reportés à la semaine suivante s'il y a lieu. De plus, les textes doivent comporter un maximum de 500 mots.

Pour de plus amples renseignements, composez le 858-4526 ou venez nous rencontrer au bureau du Front.

Le journal LE FRONT est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie; publié par le FEUM. Il est situé au 159, rue Massay, Moncton, N.-B. E1A 3B9 et notre numéro de téléphone est (506)858-4526 (488 pour les interurbains).

LE FRONT veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante tout en couvrant les multiples intérêts particuliers des étudiants et étudiantes. Les opinions émises dans LE FRONT ne sont pas nécessairement celles de la Rédaction ou de la FEUM.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au Front doivent être écrits proprement à double interligne, sinon dactylographiés. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de retenir les articles, opinions, commentaires et autres qu'il ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance nettement discriminatoire, c'est-à-dire sans fondement, envers des sexes (hommes ou femmes), les minorités (ethniques et autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

TRIBUNES

M. de Morin, réisez donc votre code!

M. Yvon Lacoste

d) ordre du jour

Suite à votre lettre parue dans le journal LE FRONT, édition du lundi 31 octobre 1983 et intitulée "Les Académiciens Shocman, moi le dit frustrant", j'apparais très important dans certains quelques faits et de rétablir certaines vérités.

En parlant de la réunion du C.A. de la FEUM du mercredi 19 octobre 1983, vous avez affirmé des faits qui sont tout à fait faux. Suite à une proposition principale apportée par le représentant de la faculté d'éducation physique et loisirs demandant que le C.A. de la FEUM change d'idée et accepte à nouveau l'entente signée cet été avec l'université, vous affirmiez que j'ai amendé un amendement devant, fragile mais recevable, à la proposition principale, que l'on vota et que j'ai rejeté cet amendement, ce qui est faux; le président d'assemblée ne fit remarquer qu'il n'acceptait pas l'amendement le jugeant irrecevable donc aucun vote ne fut pris sur cet amendement comme vous l'affirmiez. C'est suite à cette décision du président d'assemblée que j'ai amendé une proposition principale qui demandait aux membres du C.A. de ne pas considérer la proposition du représentant de l'éducation physique et loisirs étant donné que l'assemblée générale avait déjà statué sur cette question et qu'il n'est pas du ressort du C.A. de rediscuter la question, ce que vous approuvez d'ailleurs dans votre lettre. Pour en revenir à la proposition principale, vous affirmiez que j'aurais dit la chose suivante et que j'ai eu une proposition principale que je peux faire et qui va être votée en priorité sur l'autre soit immédiatement.

Au lieu de prendre vos renseignements auprès des réalistes M. Lacoste, essayez donc de vous en tenir à ce que j'ai effectivement dit. De plus, vous affirmiez aussi: "Conclusion: la proposition principale n'existant pas comme telle, elle était seulement dans l'imaginaire de l'intervenant."

Plus loin, vous citez le code Morin, que vous chérissiez tant, sur la question des propositions privilégiées, vous disant qu'elles sont au nombre de quatre soit:

- a) Fixation du temps auquel on ajournera
- b) l'ajournement comme tel
- c) question de privilège

C'est sur le point (c) soit la question de privilège que j'aurai pu m'attarder. M. Lacoste. A cet effet, le code Morin à la page 107, chapitre 17 dit que: "Si les droits des membres sont attaqués, s'il y a lieu de réviser le dessein ou de se plaindre des conditions matérielles au lieu de la réunion ou de faits analogues, l'invocation d'une question de privilège à le sur les autres questions d'un ordre inférieur."

Étant donné que la proposition du représentant de l'éducation physique et loisirs allait à l'encontre du droit

Lettre ouverte à Finn

M. Finn, après avoir lu votre article qui est apparu dans le journal LE FRONT, Times & Transcript, je suis fier d'être étudiante de l'Université de Moncton. J'ai été impressionnée du niveau atteint en recherche et aux points de vue que cette jeune institution. Aussi j'étais "benaise" de lire ces faits internationaux sensibles les gens de Moncton et même la population entière du Nouveau-Brunswick.

Toutefois, j'étais attristée que vous, Monsieur le recteur, n'avez reconnu que l'équipe de hockey, les Aigles Bleus. Sachez que j'ai assisté à plusieurs parties de bon gré, parce que moi aussi, j'apprécie cette équipe. Mais, pourquoi n'avez-vous même pas mentionné le progrès des autres sports? Remarque que l'équipe olympique moderne fut ignorée complètement et que les femmes y participent consciemment depuis 10 ans. À son tour, ce groupe d'athlètes fait belle figure à tous les niveaux: universitaire, civique, national, et même international.

Malgré la sensibilisation des médias auprès des sports à l'université de Moncton, Monsieur le recteur, on aimerait beaucoup mieux que vous reconnaissez aussi l'importance des autres sports. Ne serait-il pas l'ultime preuve des progrès en éducation physique en sports chez notre alma mater, jeune de 20 ans? Après tout, cette équipe féminine a déjà remporté deux championnats canadiens, deux championnats internationaux en Chine, ainsi que la médaille de bronze du Championnat des Quatre Continents en Nouvelle-Zélande (1982).

Et, j'aimerais faire

suprême de chaque étudiant qui étudie dans le cadre de l'assemblée générale, j'ai jugé nécessaire d'inviter le recteur à la proposition privilégiée. De surcroît, vous affirmiez que si j'avais pu commettre l'acte, "Free for all" auquel vous avez assisté. Je désire vous remercier grandement de m'imputer l'incompétence du C.A. de la FEUM, ça fait vraiment chaud au cœur, mais néanmoins j'ai une toute autre explication de ce "Free for all". Il me semble que si le président d'Assemblée n'avait pas accepté la proposition initiale du représentant de l'éducation physique et

remarquer notre élite, Debbie Bryant, considérée le meilleur joueur de la gymnastique canadienne en catégorie individuelle Elle a remporté plusieurs compétitions internationales: Championnat Quatre Continents 1978, Princess Grace 1980, China 1982, et le Championnat canadien 1981. En

plus, elle a su mériter d'innombrables médailles d'or au Championnat canadien et à l'annuel des compétitions internationales de par le monde. Comment peut-on l'ignorer?

En reconnaissant ces femmes habiles, vous affirmiez le statut de ce

probable que des poursuites judiciaires soient intentées à cet effet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes

sentiments les plus distingués.

L'intervenant concorde
Erik Roy

CKUM-MF désire remercier
vous(tes) les participant(e)s au
Super party d'Halloween qui
s'est déroulé au C.E.P.S. le
samedi 5 novembre dernier.

Message du président sortant

Par la présente, je désire vous faire part de la remise de ma démission à titre de président des "Media Académiciens Universitaires Inc.", lors de la dernière réunion spéciale du conseil d'administration, le 28 octobre dernier.

Depuis un certain temps déjà, pour maintes raisons, je n'avais plus la motivation pour poursuivre les tâches qui m'incombent. Entre autres, étant donné qu'une année, je me dois, plus que jamais d'être à l'afût des opportunités de carrière que se présentent. De plus, je suis intéressé aujourd'hui, à mettre sur pied un nouveau projet qui pourrait être très bénéfique pour le développement personnel des étudiants de l'Université de Moncton. Je n'en dirai pas plus long à ce sujet puisque ce texte n'est pas rédigé à cette fin.

Après avoir participé aux activités de la radio pendant près de deux ans, je peux vous dire qu'un cours de cette période, de nombreuses difficultés furent surmontées et surmontées, l'avenir ne pourra être bien différent du passé. Il est, par conséquent, important pour la radio CKUM-MF de se retrouver entre les mains de dirigeants dynamiques, prêts à relever les défis qui apparaissent à l'horizon. Il sera tout aussi important pour ces dirigeants, de se

plus, elle a su mériter d'innombrables médailles d'or au Championnat canadien et à l'annuel des compétitions internationales de par le monde. Comment peut-on l'ignorer?

En reconnaissant ces femmes habiles, vous affirmiez le statut de ce

sport de l'Université de Moncton à la population acadienne, à la ville de Moncton, à la ville de Brunswick, tout en rassurant sa popularité.

Je suis certain, Monsieur Finn, que vous connaissez ces faits et qu'à l'avenir, vous n'oublierez

pas de mentionner ce sport parmi les autres qui, pour les étudiants de l'Université de Moncton, égale le hockey et même, peut-être le déasse.

D.C. LeBlanc
Étudiante de U de M

pas se décourager - aux moindres obstacles. Malgré toutes les difficultés que CKUM connait, connaît et connaîtra probablement, ce radio doit survivre et progresser pour le bénéfice de tous et de celles qui s'y intéressent.

Enfin, je ne peux que

Je désire, en terminant, remercier ceux et celles qui ont appuyé lors des moments turbulents de

l'existence de cet organisme précieux et je vous remercie tout spécialement une personne que je ne nommerai toutfois pas, de peur de l'embêter.

Veuillez agréer, sur ce, mes humbles salutations.

Vincent Léger,
Président sortant,
Les Media Académiciens
Universitaires Inc.

Radio Robin

PLACE CHAMPLAIN

Moncton, N-B.

854-0308

INFO.

LE FRONT

M. Simard réaffirme son soutien du gouvernement au projet des institutions.

L'entrevue a été menée par Madeleine Arseneault et Mehdi Attia.

Le Front:

M. Jean-Maurice Simard, suite aux élections, un nouveau ministère a été créé et vous en faites partie. Quel est-il?

M. Simard:

C'est le ministère de la réforme qui a été mis sur pied suite à la dernière élection et qui [a] le plaisir de présider avec ma collègue, Mad. Brenda Robertson. Cette dernière s'occupe du côté social et moi du côté économique et de toute la gestion des services publics. Notre mandat est pour une durée de deux ou trois ans, et nous devons regarder l'appareil gouvernemental, nos structures et nos façons de faire les choses de façon à l'améliorer à partir de critères bien précis. Nous voulons humaniser nos relations de telle sorte que nos fonctionnaires puissent fonctionner mieux et aussi rapprocher l'administration régionale de Frédéricton et regarder de plus près nos structures régionales de façon à leur donner plus d'autonomie.

Le Front:

Donc ça ne sera pas un ministère permanent. Il existera seulement pour améliorer les conditions.

M. Simard:

Oui, et possiblement établir des mécanismes qui continueraient à vérifier les programmes de façon à faire des économies.

Le Front:

Pourquoi les étudiants n'ont pas été informés des politiques restrictives qui ont été récemment adoptées face aux prêts et bourses?



376 St-Georges, Moncton

854-5243

Heures d'ouverture

Lundi: 6h.00 p.m. à minuit

Mardi - vendredi: 8h.00 a.m. à minuit

Samedi et dimanche: 10h.00 a.m. à minuit

Salle à manger licenciée.

Cafés • infusions • gâteaux • croissants
jus naturels • salades variées

M. Simard:

Bien, je pense que le ministre a tout de même un comité d'aviseur sur lequel siège un étudiant francophone et un étudiant anglophone. Ces changements n'ont pas été faits à la légère, aussi ces changements veulent privilégier ceux qui en avaient le plus besoin. Un a certainement décaissé un besoin de mettre plus d'argent à la disposition des étudiants et étudiantes. C'est pour cela que nous avons augmenté le prêt.

Le Front:

C'est au détriment de la bourse que vous l'avez fait.

M. Simard:

Non, parce que le N.-B. continue à être la province qui donne le plus dans les provinces maritimes. Au fait, ça coûte 10 à 12 millions par année, ce qui représente d'aller aux universités du Québec. Par exemple, un étudiant du Madawaska à qui on accorde 355 pour venir à l'U de M se verra favoriser à l'U de l'Université Laval, la distance étant moindre et l'allocation plus élevée.

Le Front:

Si on regarde l'U de M par rapport aux autres universités, les étudiants du N.-B. seraient favorisés d'aller aux universités du Québec. Par exemple, un étudiant du Madawaska à qui on accorde 355 pour venir à l'U de M se verra favoriser à l'U de l'Université Laval, la distance étant moindre et l'allocation plus élevée.

M. Simard:

Non, je ne crois pas que l'on encourage les étudiants à aller ailleurs, mais je peux vous dire que dans l'ensemble, c'est le programme le plus généreux des provinces maritimes et le plus coûteux. Il favorise les étudiants qui en ont le plus besoin et c'est le seul programme qui possède un système de révision pour le remboursement.

Le Front:

Pourquoi le comité consultatif prévu pour donner des politiques à ce sujet ne s'est jamais réuni depuis 1981?

M. Simard:

Il faudrait poser la question à mon collègue, moi-même [a] essayé de me renseigner pour voir si ce comité-là fonctionnait, on m'a dit oui et les étudiants sont relativement satisfaits de l'opération. De toute façon, je vérifierai à mon retour à Frédéricton.

Le Front:

M. Finn a écrit à Monsieur Leslie Hull à ce sujet et a même demandé une rencontre depuis l'éte, et rien n'a été fait jusqu'à présent. Alors que fait le Ministre?

M. Simard:

Monsieur, vous m'apprenez la chose, il faut vous dire que ce n'est pas le dossier que j'ai le plus suivi jusqu'à présent, je me suis plutôt occupé du dossier du quotidien. Je puis vous dire que je vais m'assurer que Monsieur Finn aura sa rencontre ainsi que les étudiants.

Le Front:

En cette année mondiale des Communications, nous voudrions savoir quelle est la politique du gouvernement face aux médias communautaires francophones, comme CKUM-MF par exemple?

M. Simard:

Je dois vous avouer qu'on n'a pas de politique écrite, on a aidé à quelques reprises CKUM-MF, notre appui a été décisé et bien reçu. Nous sommes ouverts aux médias communautaires et CKUM-MF demeure un de nos bébés chéris.

Le Front:

Le Front du futur quotidien, le gouvernement a accordé 4 millions de dollars au projet des institutions; sur quels critères cette somme a été accordée?

M. Simard:

La décision a été prise à cause des engagements que nous faisons l'année passée, et on ne pouvait pas s'imaginer que la somme serait de 4 millions. Mais c'était un engagement politique du octobre 1982. Les critères sont les suivants:



- Contribution unique et non sujette à changements dans le temps;
- Journal de matin et distribution provinciale;
- Journal de qualité;
- Structure assurant l'indépendance totale du journal devant le pouvoir politique;
- Journal de combat qui traite de l'avenir des acadiens et qui rejoint les 3 régions;
- Viabilité à long terme.

Le Front:

Après le retrait du juge Richard, celui de la SNA comme actionnaires, celui possible de la S.A.N.B., si des demandes ne sont pas satisfaites, le gouvernement continue d'appuyer le projet des institutions. Trouvez-vous cela normal que le gouvernement, qui est censé représenter toute la population, décide de continuer d'aider un projet qui semble ne pas avoir un appui populaire?

M. Simard:

La décision gouvernementale a le soutien populaire. On a des témoignages tous les jours, ce ne sont pas des gens qui courent le radio, la télévision ou les journaux. En Acadie, pas plus qu'ailleurs, la majorité silencieuse ne s'exprime pas publiquement et nous avons appris à vivre avec. Ce de façon très générale, nous avons un soutien populaire, par exemple, les Caisses populaires ont confirmé leur engagement pour 100 000\$, l'Assomption également et d'autres groupes qui n'ont pas retiré leur appui. Il ne faudrait pas conclure, parce que la SNA ou la S.A.N.B. se sont retirées, que le projet n'a plus d'appui populaire.

Le Front:

Le problème qui se pose est la présence de M. Finn dans l'Assomption, les Caisses populaires et l'Université en même temps. C'est pour cela que ces institutions ne se sont pas retirées.

M. Simard:

Je pense que ce n'est pas exact. Il est fou de dire que Monsieur Finn est mêlé à la Fédération des Caisses populaires ou à l'Assomption. Il a déjà été Président de l'Assomption et est Président de la fédération, mais je ne me scandalise pas de ça du tout. Il reste le Conseil économique acadien et d'autres institutions qui ne se sont pas retirées.

Le Front:

Que pensez-vous de l'alternative apportée par un professeur de l'Université de Moncton, c'est-à-dire: «un fond de fiducie dont les intérêts s'engageront le déficit dû à la diffusion du journal. Ce fond sera administré par les institutions qui agissent en quelque sorte en Conseil de presse préconisé par le rapport Kent».

«La production du journal sera administrée par le groupe Michael et les institutions pourraient toujours y investir de l'argent. Cela ne sera pas une issue honorable pour toutes les composantes acadiennes?»

M. Simard:

Ce projet-là n'est pas venu devant nous officiellement, il ne s'agit pas sage pour moi de commenter sur une idée qui a été lancée comme ça de façon très amateur. On a devant nous un projet fiable, sérieux, vérifié et qui a eu notre appui. Contrairement au parti libéral qui semble retirer son appui à l'été, il décide le moindre vent venu du Nord. Nous avons pris un engagement avec le peuple acadien et nous ne sommes pas des gens qui ont pris des décisions comme ça pour des raisons politiques. C'est pour ça que nous nous sommes au pouvoir depuis 1970. Il est impossible, donc, que l'on retire notre appui et à partir duquel les gens ont pris des décisions.

Le Front:

Merci, M. Simard.

La direction du parti libéral

C'est dans une atmosphère de surprise mal dissimulée que se tenait le congrès au Leadership du Parti Libéral du Québec, version 1983, et qui a vu se faire élire celui qui, vraisemblablement sera le nouveau Premier Ministre du Québec. En effet, ces 14, 15 et 16 octobre 1983 marquent le retour aux valeurs conservatrices, à l'accent mis sur l'expérience plutôt que sur l'ardeur de la jeunesse.

Plusieurs d'ont que les idées étaient piques que Bourassa avait les organisations de comités sous sa cape, bien que ces affirmations sont évidemment fondées il n'en demeure pas moins que la plupart des délégués pro-Johnson et pro-Paradis avaient de bonnes raisons de croire qu'un des leurs avait des chances d'acquiescer à la direction du P.L.Q. Johnson avait déjà été le vice-président de la Délegation célèbre Paro Corporation et, connaissant la nature du hobby principal de M. Desmarais, qui est la politique, il est tout naturel de croire que Johnson bénéficierait de l'appui de l'établissement de la rue St-Jacques, aussi plus moral que montaire puisque de tous les

candidats, le plus sobre dans sa publicité fut, de loin, Johnson avec des petits coups rouges en carton. Tant qu'à Paro, appuyé par de jeunes kamikazes politiques et des cultivateurs, une publicité, que dis-je, un déluge de chandails, pancartes, autocollants, cartes postales, etc. d'autre encore, rougissait littéralement le Colisée de Québec. Cette publicité tapageuse sous-tendant un miradage relativement efficace des jeunes délégués Pro-Paradis auprès des jeunes délégués pro-Bourassa, avec une publicité medium mais très au point à son montrer aux délégués qui menait le bal. Le vice-président au marketing de la compagnie Ebbatt's à Montréal, M. Desjardins, une sommité internationale en matière de publicité, avait dit lors d'une entrevue télévisée que, personnellement il aurait voulu Gernau mais vu qu'il ne se présentait pas, il, M. Desjardins, a décidé que Bourassa rentrait, et vian pour la démocratie...

Les périodes de question pour mettre à l'épreuve les candidats n'étaient pas très exhaustives: questions plantées, programmes

presqu'identiques et surtout le sentiment général que Bourassa était trop fort pour ses adversaires, tout ça ont fait de ces périodes de question un épisode morne et, sans vie politique. Tout les candidats s'entendaient sur un Québec fort dans la collectivité, sur un fardeau fiscal moins lourd pour les contribuables et les corporations. Le seul véritable point chaud fut celui de la phase II de la Baie James, mais c'est bien défendu aux attaques de non-rentabilité de ses adversaires en les interpellant par des affirmations choquées telles: "Deux fois la Baie James (c'est bon pour son livre), ce consensus idéologique a finalement permis aux adversaires penchés de se raier ces entrain.

Un des faits saillants du congrès fut certes une participation sans précédent de la part des jeunes. Il est heureux de constater que l'implication des jeunes au sein de ce parti longtemps considéré, avec raison, de "père vide" est de plus en plus importante: capital politique oblige. En effet, les délégués avait vingt-cinq ou moins. Ce qui est triste dans ce fait c'est qu'une bonne partie d'entre eux en était à leurs premières armes dans le parti, et qu'ils se sont littéralement prostrés pour être du nombre des délégués Québec. C'est l'évidence même, un jeune qui voulait à tout prix être délégué n'avait qu'à brigrer les suffrages sous la bannière du plus fort, en l'occurrence Bourassa, lors des élections de délégués. C'est précisément, cette pratique des "sautes" qui a été vertement décriée par certains organisateurs du congrès. La pratique des "sautes" consiste à aligner sur une carte (liste) tous les noms favorables à un candidat donné et ce pour chaque candidat, il en résulte que l'on sait longtemps d'avance d'alignement des délégués puisque ceux qui votent pour les délégués votent pour le candidat de leur choix. Cette pratique est si ridicule que lorsque l'on compte les votes, pour un délégué, on ne compte que les votes pour son seul délégué, les autres de la

même liste sont évidemment tous élus.

Plusieurs ont parlé du congrès en le designant du plus grand rassemblement de "power-trippers" au Québec. Je dois dire que ce péjoratif est relativement injuste, pour ma part j'ai participé à quelques congrès politiques au Québec et ailleurs mais, je n'ai jamais vu autant de nouveaux visages dans un parti, est-ce un signe de renouveau, de vitalité? Permettez-moi d'en douter. Les jeunes délégués pro-Bourassa, les enfants de la trudesmanie, affichaient une moue arrogante, cette arrogance de ceux qui se croient tout: ils promit car ils sont à la porte du pouvoir en minuscule. Au point de vue du potentiel politique, les plus prometteurs étaient les délégués ecomorphes de Johnson car ils ont été les seuls expérimentés et sérieux dans la défaite qui les a battus. Ils ont eu avec réalisme mais déception qu'ils ont accueillis les résultats du vote. Pour ce qui est des délégués à Paro... No Comments.

Un homme qui vend des cartes de membre de son parti dans des... asiles psychiatriques, ne vaut même pas une risée.

Une couverture énorme de la part des média marqua, et la réussite du congrès et l'importance de l'événement. Déjà samedi soir, en coulisses, on commençait à préparer les conventions de comités en vue des prochaines élections générales... un signe?

Finalement, beaucoup de ballons, de cris et peu de surprise, ni de larmes, un Colisée chantait à blanc, les rêves des ambassadeurs jeunes ou vieux, un ex et futur Premier Ministre avec toutes les contradictions que cela comporte, un appât touristique de un million et demi pour la ville de Québec. Mais c'est toujours le même spectacle, le dernier mot et Bourassa l'avait lancé bien avant le 15 octobre: "C'est la fin de la fête".

Après une manche de jeu, Parti Libéral: 0, Parti Québécois: 0 et le Parti Libéral s'amène au marbre...

Bruno Hamel

Réunion spéciale

Une réunion spéciale du C.A. des Médias académiques universitaires inc. aura lieu le lundi 7 novembre 1983 à 19h au local 050 de la faculté d'administration. L'ordre du jour en sera le suivant:

- 1) Ouverture de l'assemblée
- 2) Élection du président et du secrétaire de l'assemblée
- 3) Lecture de la convocation
- 4) Vérification du quorum
- 5) Lecture et adoption des procès-verbaux des réunions précédentes
- 6) Adoption de l'ordre du jour
- 7) Représentant(e) du comité averseur
- 8) Élection du vice-président
- 9) Agissements du président des M.A.U. inc.
- 10) Constitution
- 11) Embauche d'un employé à temps plein
- 12) Assemblée générale
- 13) Clôture

Bienvenue à tous les membres.

Élections

Élections du conseil d'administration des Médias académiques universitaires inc.

1. Président:

- Mise en candidature: du 7 au 22 novembre à 18h
- Période de cabale: du 23 au 29 novembre
- Journée d'élection: 30 novembre.

2. Représentant(e)s des facultés ou écoles de Droit, d'Administration, et des Sciences infirmières:

- Mise en candidature: du 7 au 21 novembre à 18h
- Période de cabale: du 22 au 28 novembre
- Journée d'élection: 29 novembre.

Prière d'envoyer, par écrit, vos mises en candidature à:

Marie Arsenault
Présidente d'élections
local 201, C2UM-MF

Papier chinois

(SHS) Le papier a été découvert en Chine il y a plus de 1900 ans. Jusqu'à l'invention de la machine de Nicolas Roberts, en 1792, le papier était fait à la main. Les grandes étapes de sa fabrication sont la mise en suspension dans l'eau des fibres végétales, la filtra-

tion à travers une toile tendue sur laquelle la feuille se forme, le pressage, le séchage et le bobinage. Aujourd'hui, une machine peut produire près de 700 tonnes de papier journal par jour, à la vitesse incroyable de plus de 60 kilomètres de papier à l'heure.



Un superbe reflex mono-objectif 35mm de type professionnel

- Très compact et ultra-léger
- Boîtier moulé sous pression entièrement en métal
- Affichage de la valeur d'ouverture du diaphragme et des vitesses d'obturation dans le viseur
- Mesure rapide et précise grâce à une photodiode à l'assureur de gallium
- Réglage de la profondeur de champ
- Circuit électronique très efficace
- Vitesse gammaire de plus de 40 objectifs SMC Pentax
- Dispositif d'entraînement motorisé, enregistreur de données et une toute d'autres accessoires

PENTAX
MX

Reid's Photo Centre

Bienvenue aux étudiants

Rabais pour étudiants sur l'équipement photographique et l'équipement de chambre noir

881, rue Main, Moncton 855-4390



rent-a-wreck

le 854-5444
ou venez nous voir au
1809 rue Main, Moncton

toutes les armes...

Un collaborateur de *Tribune internationale* - La Verité a récemment séjourné au Nicaragua. Il nous publie dans ce numéro le premier partie.

C'est ce mot d'ordre qui arrivait au Nicaragua, à la fois par l'air et par terre, à entendre partout - sur les murs, dans les manifestations, sur les panneaux publicitaires et les pancartes, scandé par des milliers de voix de jeunes hommes et de femmes, dans les villes et les campagnes, qui constitue sans aucun doute le concentré des facteurs qui s'inscrivent la situation actuelle dans le pays.

Il ne s'agit pas d'un simple mot d'ordre de propagande car il a un effet pratique et immédiat.

Aujourd'hui, le problème du Nicaragua est, en raison de l'agression de l'impérialisme nord-américain, important dans le monde, en particulier dans les régions frontalières, aussi bien au nord qu'au sud.

Face aux efforts de l'administration Reagan visant à liquider les conquêtes des masses, à déstabiliser le gouvernement sandiniste et à entraîner sa chute, une mobilisation populaire massive s'est produite. C'est le peuple en armes qui a révolutionné l'intégrité territoriale du pays, la souveraineté nationale, le droit à l'autodétermination. Ainsi, on peut voir même des enfants de 10 et 11 ans, ainsi que des femmes, ainsi que quelquefois les vieux, incorporés aux milices populaires, chargés de défendre les usines, les cultures, les écoles sur le territoire de leur circonscription; ou bien mobilisés dans les bataillons de réserve ou étudiants employés, paysans et ouvriers délaissant temporairement, pour 3, 4 ou 6 mois, leurs activités habituelles dans les études pour la production ou l'exercice des armes afin de contenir les attaques lancées depuis les frontières.

Sans diminuer pour autant l'importance de l'activité de l'armée populaire sandiniste (les forces militaires de caractère régulier), il n'est pas exagéré de dire que ce sont principalement ces milices populaires et les bataillons d'infanterie de réserve qui ont contenu pour le moment les actions offensives de la contre-révolution. Les milices sont arrivées même à des troupes du niveau des bataillons. Il existe déjà trois de ces bataillons de milices armées territorialement le "23 juillet". LE Commandante José Barea Escobar et le Commandante Julio

Blutrago. Ces bataillons sont destinés à jouer un rôle décisif dans les villes, que ce soit face à un débordement de troupes d'infanterie, ou à des bombardements navals ou aériens; ils sont responsables des premières lignes de défense des villes et de la protection des centres économiques et politiques stratégiques. On a en outre dit qu'il y aurait dans l'avenir des structures militaires supérieures à des bataillons.

La défense est aujourd'hui la préoccupation centrale, et dans toute le pays on construit des refuges anti-aériens et contre les attaques au sol. On a pris des mesures nombreuses mesures économiques et sociales sont prises en fonction de la défense.

"En même temps que la terre, on donne une arme pour la défendre"

Dans les zones frontalières en particulier, l'action de la réforme agraire s'est intensifiée, et des coopératives et des reconstitutions de terres ont été réalisées. L'un des objectifs de celle-ci est la concentration de terres d'une arrivée plus rapide des services sociaux et pour faciliter la défense face à l'action criminelle des contre-révolutionnaires qui enlèvent souvent des paysans pour les emmener au Honduras et les recruter pour les forces armées.

Il est évident que toutes ces mesures agraires visent également à empêcher la contre-révolution de conquérir une "base sociale" parmi la population paysanne de ces régions qui sont depuis de très nombreuses années le royaume de l'arrangement et des niveaux culturels les plus bas. Par exemple, à la frontière nord, la paysannerie pauvre qui vivait sur les terres stériles constituant traditionnellement la principale source de recrutement de la garde somoziste. Le bas niveau culturel dans cette région permettait à Somoza de recruter, car, étant donné en outre la pauvreté, ces secteurs s'arrêtaient à penser qu'en s'engageant dans la garde, ils auraient ainsi obtenu un salaire et d'autres avantages. Dans les circonstances actuelles, la contre-révolution pensait rencontrer des conditions défavorables pour s'imposer sur le terrain et l'armée. Cela a contribué à obliger les sandinistes à développer rapidement certaines mesures comme le dépla-

cement de ces paysans vers les terres fertiles en établissant les "réinstallations" paysannes et en distribuant des terres à des coopératives.

A ce sujet, Sergio Ramirez, membre de la junte de gouvernement, a déclaré que le plan de construire à très grands délais sur la frontière de "villes nouvelles" économiques et militaires autour des coopératives et des communes réinstallées pour empêcher la contre-révolution armée de se fixer sur un terrain, de conquérir "une petite ferme" ET, il ajouta, dans le même sens, en même temps qu'on remet la terre au paysan, on lui donne une arme pour la défendre.

En réalité, il n'y a pas d'autre possibilité, dans la défense, face à l'impérialisme, que celle de s'appuyer centralement sur les forces des masses populaires, ouvrières et paysannes. Si les agressions de l'impérialisme ont une intervention directe des Etats-Unis se produit, il est évident qu'il y aura une plus grande radicalisation des mesures du FSLN sur le terrain économique comme sur d'autres aspects. C'est ce qu'admettent, y compris des porte-parole sandinistes.

Selon des informations fournies, par Sergio Ramirez, 360 000 hectares seront remis cette année à des coopératives paysannes dans divers régions du pays, dont 100 000 hectares dans les zones frontalières tant du nord que du sud. 50% de ces terres correspondent à des terres de l'Etat (expropriées à Somoza et à ses alliés) et les autres 50% à des domaines récemment touchés par la réforme agraire parce qu'ils étaient riches mais vides ou appartenant à la population sandiniste prévoit de remettre 320 000 hectares à des coopératives paysannes dans les trois prochaines années.

"Production et défense, une seule tranchée"

Ce concept de "toutes les armes au peuple" a une très large portée. Il ne comprend pas seulement les forces régulières de l'armée populaire sandiniste, mais aussi les milices structurées territorialement, mais aussi, comme on a déjà dit, les bataillons d'infanterie de réserve qui sont mobilisés temporairement. Roberto Sanchez, porte-parole de l'armée populaire sandiniste, expliquait que surtout sur la ligne frontalière, les milices sont très importantes. L'objectif premier qui leur a donné naissance, comme par exemple la production dans le cas des coopératives

est aussi intégrée à la défense, la mesure qu'elles doivent prendre des agressions extérieures, parce que - explicitement - l'armée populaire sandiniste (EPS) n'a pas les moyens de prendre en charge les fonctions militaires. Donc, de fait, un paysan d'une coopérative est aussi un milicien, ou peut-être membre d'un bataillon d'infanterie de réserve. De même, les ouvriers existant dans les quartiers. Il en va aussi de même avec les grands centres de production agricole ou industrielle, comme par exemple dans les centrales sucrières ou les travailleurs, une fois passée la période de la récolte, se mobilisent dans la défense. A université nationale, il y a des quantités de bataillons somozistes, de professeurs et d'employés qui alternent entre les habitudes avec la défense.

D'autre part, un autre critère qu'on tente d'appliquer est celui de la fonctionnalité d'un système de défense qui a affecté pas l'économie ou l'activité qu'il aisé dans le pays, sans augmenter les coûts qu'implique un état de guerre. On réalise, suivant des informations du porte-parole de l'armée populaire sandiniste, que de 100 000 personnes sont entraînées et capables de se servir d'un fusil, chiffre va augmenter. Mais il ne s'agit pas d'une armée selon un concept militaire, mais d'une armée populaire, composée de tous les secteurs de la population qui ne remplissent pas des fonctions militaires dans le domaine militaire.

Les premières tentatives de l'offensive contre-révolutionnaire ont été défilées

C'est indubitablement cette année que le peuple armé qui a centralement organisé les agressions frontalières. Ces poses de sérieux problèmes à la contre-révolution armée. Suivant les plans de la CIA, la Garde somoziste a tenté plusieurs fortes offensives, non seulement des actions de bandes, mais aussi l'emploi d'unités plus structurées, car il ne faut qu'on appelle les "Task Force" qui sont composées de chacune armée de 500 hommes. Parmi les offensives contre-révolutionnaires, on a vu deux importantes: il y a celles de juin et de décembre de l'année dernière, et celles de février et de juin de cette année. Mais ces offensives n'ont pas eu de succès. Le commandant adjoint sandiniste Roberto Sanchez - on dit qu'il est le chef d'objectif de parvenir à suivre leur plan original, de reprendre une partie du pays, a déclaré

"le territoire libéré" et établir une junte de gouvernement qui puisse à son tour "légaliser" l'intervention d'autres gouvernements par des reconnaissances et l'application immédiate du Traité de Rio de Janeiro (TIAR), par le biais de la junte interaméricaine de défense.

La garde somoziste, comme nous l'avons déjà dit, reçoit une aide énorme et - estimant les sandinistes - il y a une forte pression de la CIA pour qu'elle accomplisse ce qu'elle avait promis, ce qui va entraîner de nouvelles tentatives, mais il y a surtout le danger du passage de l'agression à des niveaux supérieurs. En effet, les contre-révolutionnaires somozistes renforcent réciproquement par l'armée du Honduras - ont des troupes, les commandants Humberto Ortega, ministre de la Défense du gouvernement sandiniste, ont dit au moment présent: "Nous sommes dans une conjoncture qui se caractérise par l'intensification de l'activité contre-révolutionnaire et par le danger, en raison de l'appui de plus en plus grand de l'armée hondurienne à ces forces contre-révolutionnaires, de chocs

effectif de 16 456 hommes. A la fin juillet, un autre groupe de 5 navires de guerre avec 5 731 hommes a commencé à quitter la Méditerranée pour gagner les Caraïbes. En même temps que ces événements, des forces contre-révolutionnaires somozistes et de l'armée hondurienne se regroupaient et se concentraient près de la frontière nord. Vers la mi-août, une partie des forces formées d'ex-gardes sandinistes tenaient d'ores et déjà d'envahir le territoire nicaraguayen et des unités de l'armée hondurienne se préparaient à les appuyer avec l'artillerie.

Le danger de la guerre régionale

Lors de la réunion du Conseil d'Etat du 9 août de cette année, le commandant Humberto Ortega, ministre de la Défense du gouvernement sandiniste, a dit au moment présent: "Nous sommes dans une conjoncture qui se caractérise par l'intensification de l'activité contre-révolutionnaire et par le danger, en raison de l'appui de plus en plus grand de l'armée hondurienne à ces forces contre-révolutionnaires, de chocs

Suite à la page 8

SPAGHETTI HOUSE

726 MOUNTAIN RD.
MONCTON NB.

5-EVIL

... Toutes les ames

Suite de la page 7

militaires qui se transformeraient en confrontation de guerre avec le Honduras (1). Le danger de confrontation avec l'armée hondurienne rapproche le danger de confrontation avec d'autres régimes bellicistes, militaires, de la région centro-américaine et par là, le danger devenu plus proche encore qu'il ne l'était déjà d'une intervention y compris des marines nord-américains qui sont là avec leur flotte, sur leurs bateaux (2). Et d'ores et déjà, les premiers arrivés sur le territoire hondurien, il va arriver des milliers de marines nord-américains au Honduras et quotidiennement les bandes vont continuer leur activité avec l'appui ouvert de l'armée hondurienne (3). Ces chocs, avec des manœuvres militaires (il se réfère aux manœuvres conjointes que mènent actuellement les USA avec le Honduras autour des côtes du Nicaragua) et des forces des marines sur leur territoire, peuvent amener les "golilleros" (les provocateurs) au Honduras à tenter ou nous pouvons nous trouver, dans les prochaines semaines ou les prochains mois, plongés dans des situations de tension militaire bien supérieures à celles que nous connaissons déjà.

Le sud

Eden Pastora, qui opère depuis le Costa Rica sur la frontière sud du Nicaragua, occupe aussi une place importante dans les plans contre-révolutionnaires. A la différence du nord, la zone frontalière sud manque de routes, ou en possède très peu. C'est une

zone montagneuse où l'activité contre-révolutionnaire se développe par les zones qui relèvent du Costa Rica et débouchent dans le rio San Juan. Le territoire de San Carlos, côté parallèle, s'étend sur 100 kilomètres et à quelques kilomètres du territoire costaricain avant de devenir, dans la deuxième partie de son cours vers l'Atlantique, le fleuve limitrophe entre les deux pays. Contrairement aussi au nord, la région de la frontière sud est assez dépeuplée.

Un des objectifs centraux de Pastora est d'emparer de la région des "Lys" qui englobe plusieurs agglomérations qui sont importantes pour la production de céréales et qui sont, en outre, un centre de commerce. Le 22 mai dernier, par exemple, c'est là qu'il eut lieu une des attaques contre-révolutionnaires les plus fortes. Il fut refusé à s'approcher jusqu'à 60 mètres du commandement des troupes, des gardes-frontières, c'est-à-dire qu'ils sont allés jusqu'au centre du village. Il y eut cette occasion 3 morts parmi les troupes spéciales Pablo Uceda (FVI) et un membre des Jeunesses sandinistes a été tué. Les contre-révolutionnaires ont subi des pertes plus grandes, mais ont résisté quatre heures avant de se retirer, car leur but était de prendre le village. Ils sont arrivés à la fin du mois de novembre à un nombre de 100. Dans une seconde attaque sur les "Lys" dans le premier semestre d'août, environ 300 hommes des forces d'Eden Pastora sont arrivés

pour tenter de nouveau de l'emparer, mais ils ont été repoussés une fois de plus.

Mais la majeure partie des attaques sont menées depuis le territoire costaricain: emboscades contre les patrouilles qui voyagent par le fleuve, contre des postes-frontières, ou attaques contre des techniciens, monteurs d'éducation de santé, et contre les habitants qu'ils assassinent, torturent ou enlèvent, ce en quoi, par leurs méthodes, ils ne se distinguent pas le moins du monde des méthodes des ex-gardes somozistes qui opèrent dans le nord. C'est un exemple de la "démocratie" que Pastora veut établir, libérer toutes les cultures et assassiner les dirigeants des coopératives paysannes...

La situation de l'économie

Mais la conjoncture n'est pas unique, elle reflète des problèmes relatifs à l'agression et à la défense. Quoiqu'elle fails reflète la situation économique peuvent aider à montrer les caractéristiques de la situation actuelle dans les conditions d'une agression sous toutes ses formes, depuis l'agression militaire jusqu'aux pressions diplomatiques et aux mesures économiques.

A ce sujet, le ministre des Finances, Joaquín Cuadra, affirme que dans les domaines des céréales et de l'alimentation, les niveaux de production ont baissé de 10 à 15% avant le 19 juillet 1979. Selon lui, la production d'œufs s'est multipliée par

deux, ainsi que celle des poulets. Avant, tout cela était exporté et la paysannerie ne mangeait ni poulets, ni œufs. Mais aujourd'hui, bien que les productions aient augmenté, il y a pénurie car beaucoup des plans d'augmentation de la production se sont vus affectés par les causes naturelles comme la sécheresse de l'année dernière.

Les exportations de viande et de coton à destination du ministre des Finances - "Mais pas encore été affectées pour le moment. Ce qu'il y a eu, c'est une agression politique de l'Administration Reagan réduisant la proportion de sucre exportée aux USA. Mais grâce à Dieu" dit le ministre, il y a d'autres amis, d'autres marchés qui ont été ouverts et qui sont en train d'acheter tout le sucre que récoltent pas les États-Unis; ce sont par exemple l'Iran et l'Algérie."

De l'avis du ministre des Finances, le fait que l'économie ait subi de fortes altérations majeures s'explique par l'aspect de l'économie mixte actuelle. C'est une affirmation, cette année, informe-t-il, on va s'enrichir 170 000 manzanas (1) de coton sur lesquelles 300 seulement pour la zone de "propiété du peuple". Le reste est aux mains des grandes propriétés, des petits producteurs et de coopératives.

Le secteur des services appartient à 100% à l'État, mais c'était déjà presque ainsi avant le début de l'électricité, eau, téléphone.

Avec la nationalisation du système financier, tous les services d'intermédiaires, du crédit et de l'argent sont aussi déjà publics.

Pour les aspects de la production matérielle, 30% sont à l'État et 70% sont privés. Dans la production, par exemple, les branches de cette production matérielle, comme le coton par exemple, le pourcentage de l'État est moindre que le pourcentage privé. Dans la production de bétail et de café, c'est la même situation. Dans l'industrie la part de l'État est plus grande que la part du privé.

"La réforme agraire ne concerne pas seulement Joaquín Cuadra - la nationalisation de la terre - mais elle affecte d'une façon spécifique l'unité territoriale, l'haienda ou la ferme traditionnelle qui est assignée à des conditions établies par la réforme agraire. Et ensuite celle est assignée à des coopératives ou des paysans individuellement."

Dans la rubrique de l'économie privée, dans le schéma "d'économie mixte" - précise le ministre des Finances - sont compris les nouveaux propriétaires terriens, ainsi que les coopératives privées. Les nouveaux coopératives d'État qui doivent être distinguées des premières.

En ce qui concerne les investissements, le ministre assure qu'ils sont parvenus à un contrôle de la "décapitalisation" et qu'actuellement aussi bien le secteur privé que le secteur d'État investissent. Dans la production de sucre, par exemple, où la part de l'État est de 50%, les autres 50% qui appartiennent au secteur privé sont aux mains d'une seule raffinerie, la raffinerie San Antonio, qui produit la moitié du sucre du Nicaragua. Grâce au financement que lui a obtenu le pays, cette raffinerie est en train d'investir 11 millions de dollars dans la production à 900 000 quintaux de sucre par an. Dans le secteur du sucre, le train de réaliser de gigantesques investissements. Les autres secteurs de la production pour élargir la production à 2 millions et demi de quintaux de sucre par an.

Le ministre assure en outre qu'il n'y a pas de seuil pays d'Amérique centrale qui connaisse un blocus des États-Unis en sources de financement et une agression économique et militaire. Il affirme également aussi sur les plans des investissements le seul pays d'Amérique centrale qui soit en train de réaliser de grands investissements.

Les augmentations dans la production agricole de presque 3 millions et demi de quintaux, par an, en faisant la somme des deux secteurs, sont, dit-il, "presque comme fonder une nouvelle industrie sucrière". Il y a aussi des programmes intensifs de sucre. C'est annoncé, en Nueva Guinea, les programmes ont commencé par 3 000 "manzanas" de café semé et un programme a voir le jour de l'habitation pour le pouvoir l'exploiter, projet qui envisage 3 000 "manzanas" par an dans les 4 prochaines années. De même a commencé le programme de noix de cajou qui est un projet à plus long terme. On prévoit aussi de faire venir 20 000 "manzanas" de céréales à León, il y a une production de lait dans la péninsule de Chiltepe, etc.

Laissant de côté ces appréciations un peu optimistes du ministre des Finances, Sergio Ramirez a

admis que l'agression économique à ses effets, dans le domaine des finances, complexes et subtils. Par exemple, signale-t-il, les crédits des banques et des crédits depuis deux ans pour l'achat d'aliments aux États-Unis ont été réduits et le financement pour acquiescent au fait de bien produire, "c'est-à-dire que l'huile neutre pour l'huile comestible. Cela investissements, le ministre assure qu'ils sont parvenus à un contrôle de la "décapitalisation" et qu'actuellement aussi bien le secteur privé que le secteur d'État investissent. Dans la production de sucre, par exemple, où la part de l'État est de 50%, les autres 50% qui appartiennent au secteur privé sont aux mains d'une seule raffinerie, la raffinerie San Antonio, qui produit la moitié du sucre du Nicaragua. Grâce au financement que lui a obtenu le pays, cette raffinerie est en train d'investir 11 millions de dollars dans la production à 900 000 quintaux de sucre par an. Dans le secteur du sucre, le train de réaliser de gigantesques investissements. Les autres secteurs de la production pour élargir la production à 2 millions et demi de quintaux de sucre par an.

Il est en outre évident, comme l'affirme le porte-parole de l'EPS, qu'il a été impossible de réaliser, depuis près de 30 ans, nouveaux plans à cause de la situation de guerre.

Obando: un politicien bourgeois qui utilise la religion

Dans le contexte de la situation actuelle, le problème religieux tient une place spéciale. Nous avons déjà vu de quelle manière les forces contre-révolutionnaires ont utilisé par Eden Pastora, qui est aussi soutenu par la CIA, se sont appuyés sur l'existence d'un curé contre-révolutionnaire et d'un secteur des socialistes "délégues de la parole". A Zelaya Norte aussi, chez les Indiens Miskitu, l'épiscopat "Moravia", secte en provenance de Pennsylvanie et qui a son origine en Angleterre, a tenté une manipulation religieuse.

Un passage, avant de parler du rôle de l'archevêque de Managua, il faut souligner que parmi les croyants chrétiens et catholiques, il existe un large mouvement, peut-être minoritaire, qui soutient le gouvernement sandiniste ce qu'on appelle "l'Église populaire" qui comprend, outre les fidèles, de nombreux curés qui ont voulu continuer à appeler "le bas-clergé". Il ne s'agit pas seulement de la population mais du gouvernement de personnes comme les pères Ernesto Cardenal et Oscar Elías de Escobar. C'est le cas de nombreux curés qui, dans les villes, ont des bureaux ou

A suivre dans le prochain numéro



Restaurant licence
Pizza - Salades - mets Italiens
ouvert tous les jours (exception dimanche)

700, rue Main, Moncton 855-2220
Coin de Borsford - Main

LE FRONT

Cande éveilée au C.U.M.

CULTURE

Soyez des nôtres le 17 et 18 novembre prochains: en vedette Claude Léveillé

Claude Léveillé, vous connaissez sûrement, eh bien oui, c'est ce bonhomme en grande forme qui porte la barbe et les cheveux châtains clair et grisonnants. Léveillé est de la génération des

Premiers auteurs-compositeurs-interprètes, et est de ceux qui, après Félix Leclerc, ont donné un visage à la chanson québécoise. Il y a de cela 24 ans en mai 1959, Claude Léveillé, concenqué à peine ses fiançailles avec la France. Je vais vous faire un bref historique de sa vie d'artiste.

1958/59 - Il a composé

cinq chansons pour Edith Piaf.

1961 - Son premier enregistrement (Columbia).

1964 - Premier "one man show" québécois à la place des arts à Montréal. À Broadway, il crée la trame musicale de "Gogo loves you" une comédie musicale.

1966 - Il a écrit plus de cinq comédies musicales.

1969 - Il entreprend une tournée de 26 recitals en Russie.

1970 - Il représente le Québec au Japon à l'Expo d'Osaka.

1974 - Il fête ses 20 ans de vie artistique. Ce sont aussi ses grands débuts sur les scènes américaines.

1979 - Il a écrit un poème symphonique "Acadie mon trop bel amour".

1982 - Il obtient un 1er vote dans une dramatique télévisée "À voix basse", qui a été sélectionnée pour le Prague d'or 82 à Prague.

Le lundi 4 avril 1983, il a participé en France à l'événement du Printemps de Bourges 83 avec Félix Leclerc.

Claude Léveillé vient d'enregistrer son 41e disque. Mais Léveillé a maintenant changé. Il délaisse un peu l'écriture de textes pour se consacrer plutôt à la composition musicale. C'est un nouveau Claude qui a une nouvelle tendance, celle d'écrire des musiques instrumentales.

Enfin, Claude Léveillé, c'est un grand de la chanson québécoise. Le public en général, l'aime

pour sa simplicité, son naturel et sa gentillesse.

par Marjorie Théodore

Un nouveau rythme sexiste?

Pourquoi se dessine-t-il une tendance traditionnellement sexiste dans l'article de Marjorie Théodore? (Le Front, le 31 octobre 1983)

Cet article donne le nom des cinq finalistes au concours (sans nom) organisé par le Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton en collaboration avec Radio-Canada. Jusque-là, il n'y a rien à dire. Mais attention! Lors de l'énumération des cinq finalistes (énumération qui inclut la ville où habite chaque finaliste, leurs intérêts dans le domaine musical ou artistique ainsi que l'instrument de musique joué par chacun) un erreur semble s'être glissée dans cet article. En effet, au nom de Mme Jeanita Bernard s'attache la description suivante: «le Prince-Edouard, est mère de trois beaux enfants». Alors-là, NON!

Le fait que Mme Bernard

soit mère de trois enfants n'est pas mis en cause. Le fait que ses enfants soient beaux, bien que la beauté ne demeure qu'une opinion personnelle et peu objective, n'est pas mis en cause non plus. En fait, est-ce parce qu'elle est mariée et a des enfants que Mme Bernard n'a pas eu le droit d'avoir ses qualifications musicales inscrites dans cet article? Les autres ont bien eu ce droit.

Lorsqu'une erreur de ce genre se glisse dans un article, car il faut bien croire à une erreur, un lecteur non-avisé serait en droit de se demander si Mme Bernard joue d'un instrument appelé "beaux enfants". A moins qu'un lecteur plus avisé n'y voit qu'un signe évident d'une mentalité traditionnelle, et, explorons-le, en voie de disparition. Cette mentalité n'accorde à la femme mariée qu'une valeur en tant que productrice de bébés aux dépens de ses accomplissements véritables.

C'est grâce à ce genre d'annonce qui est facile de comprendre les besoins d'un mouvement féministe. Ce mouvement se doit d'être beaucoup plus actif afin que les gens prennent conscience de ces petits détails qui font que la femme est toujours mise à part, surtout si elle est mariée et a des enfants. C'est à tous et chacun que revient la responsabilité d'assurer que ce genre d'erreur ne se reproduise plus, surtout à l'intérieur du Front, qui se veut à l'avant-garde de la collectivité étudiante.

Nous sortirait-on jamais de tous ces stéréotypes?

Claude Filimati
Étudiant BA Libre

NDLR - Oui mais, peut-être est-ce à toutes, et à chacun, chacune que revient la responsabilité de s'assurer que ce genre d'erreur ne se reproduise plus...

Poste à combler

Le poste à combler est: Directeur(e) à la programmation.

Critères d'admission: - être étudiant(e) à temps plein à l'U de M. - posséder une certaine expérience dans le domaine radiophonique.

La mise en candidature: La mise en candidature peut être déposée à CKUM-MF (Maison des Étudiants) ou postée à: Bruno Hamel Directeur-général CKUM-MF

159 avenue Massey Moncton, N.-B. E1A 3E9 du 4 novembre 1983 à 18h. Les entretiens seront le 10 novembre 1983.

Un 2e poste de chef de pupitre aux nouvelles est présentement ouvert au sein de la direction de CKUM-MF. Ce poste est offert à tout(e) étudiant(e) inscrit(e) à temps plein au Centre universitaire de Moncton. Le 2e chef de pupitre aux nouvelles sera responsable des 5 bulletins de nouvelles du soir, du

lundi au vendredi, et de quelques heures de surveillance.

Une bourse de mérite est reliée à ce poste. La période de mise en candidature s'étend du 3 au 10 novembre 1983, à 19h. Toute personne intéressée est priée de faire parvenir sa mise en candidature à l'adresse suivante: Poste de chef de pupitre aux nouvelles a/s Lise Gestarache CKUM-MF 159 avenue Massey, Moncton E1A 3E9

HEURES DE PROGRAMMATION - 8h30-0h00, ET VENDREDI ET SAMEDI 8h30-02h00

VITA NUTRITION



Aliments Naturels • Natural Foods

Pain frais
Croissants

Vitamines
Herbes

Cosmétiques

128 rue Archibald, N.-B.

Le Bulletin Progressiste Acadien est présentement en vente

Contenu: - Débat Finn-Michaud
- La paix
- Réflexions d'expulsé

Points de vente:

Librairie Acadienne,
Vita Nutrition, La Brunante,
Ed Submarine, Reid Tobacco Store

INFO

Connaissez-vous le module d'information et de communication?

LE FRONT

Un programme jeune et plein d'avenir. Pour l'instant, c'est tout ce qu'il a de l'avenir! Il a quatre ans, ne lui en demandons pas trop. Sans moyen technique approprié, les journalistes apprennent sur le tas. Il ne faut pas croire que c'est la faculté des arts qui aide le programme, sur le plan financier. Mais le module en information et en communication réunit le plus grand nombre d'étudiants de la faculté. Encore est-ce que le module a de très gros problèmes sur le plan des ressources humaines. Les experts (Radio-Canada) qui nous enseignent l'an passé sont partis, faute de fond.

Cette année, par contre, un professeur, Michel Beauchamp, et un assistant de cours, Thierry Watine, (directement de France), ont donné un nouvel élan au programme. Il faut dire que le directeur du module, Gérard Etienne, commençait à se perdre, avec des expériences passées vraiment différentes sur le plan de la communication, ils ont donné une nouvelle orientation au cours. Cela a fait du bien.

L'an passé, avec le concours de Radio-Canada, naissait une série d'émissions "D'un autre oeil." À chaque semaine,

une université francophone devait présenter une émission d'une heure. Le choix des sujets était libre mais ils devaient être présentés sous forme de reportage, le tout, paraîtrait par le module en

information et en communication dans le cadre du cours de journalisme électronique. L'Université de Moncton a présenté deux émissions. Les responsables de la série, à Radio-Canada, n'ont eu

que des éloges pour qualifier ces émissions. Cette année, on répètera l'expérience. C'est une belle initiative de Radio-Canada qui vise essentiellement à faire connaître au grand public la compéten-

ce des futurs journalistes francophones. C'était à nous de le prouver et c'est ce qui a été fait.

Que dire d'autre? Si vous voulez dire quelque chose à un magnétophone à la

main ou carnet de note sous le bras, dites leur bonjour. Ils auront sûrement quelque chose à vous demander!

Madeleine Arseneault (étudiante)
Module Info. & Comm.

Le stress: quelques réponses

Le stress, on le vit chaque jour et on s'y adapte, chacun de sa façon. Voici quelques réactions qu'on a face au stress et des méthodes qui pourraient nous aider à le réduire.

Réponses au stress

1. La personne aura un comportement spécifique plus souvent (par exemple, fumer, manger).
2. La personne deviendra hyperactive ou bien conservera ses énergies et deviendra hypoactif.
3. La personne développera un comportement désorganisé.
4. Le degré de tolérance sera diminué par contre, celui de l'irritabilité sera augmenté.
5. Elle aura une distorsion de la réalité et elle aura de la difficulté à résoudre des problèmes.

Les personnes qui sont souvent stressées ou qui s'inquiètent pour des choses qui arriveront peut-être développeront à la longue des ulcères d'estomac.

Parce que les facteurs du stress font partie de nos vies, il est donc essentiel de développer des réponses face au stress. En voici quelques-unes:

- 1) Techniques de relaxation:
 - la méditation transcendentale
 - hypnose
 - yoga
- 2 - Biofeedback: D'une part, il rend possible la prise de conscience qu'aura un individu et d'autre part contrôle une ou plusieurs des fonctions involontaires, (par exemple les battements du cœur, la tension musculaire, etc.). La personne apprend à contrôler un problème physiologique à la fois. Cette méthode requiert de l'équipement spécial donc elle est très dispendieuse.
3. - Programme de réduction du stress - Utilisé une approche - problème - solution pour éliminer les situations stressantes.

1. Identifier le problème.
2. Trouver la cause du problème.
3. Devenir alerte pour des comportements personnels qui peuvent contribuer au problème.
4. Développer un plan d'action.
5. Mettre ce plan en action.
6. Évaluer le plan et le modifier si nécessaire.

Voici une liste qui vous aidera à vivre votre vie de jour en jour d'une façon plus saine:

- Soyez conscients que votre santé émotionnelle est reliée à votre santé physique
- évitez des changements excessifs dans votre style de vie.

- évitez "des extrêmes" dans vos activités, c'est-à-dire faire plusieurs activités dans peu de temps pour ensuite passer!
- ayez une attitude positive face à la vie.

- regardez ceux autour de vous qui semblent ne faire face aux problèmes de leur vie et essayez d'intégrer leurs comportements dans votre vie.

- faites attention à la

Assemblée générale des Sciences Infirmières

La dernière assemblée générale des Sciences Infirmières a eu lieu le 25 octobre 1983 au 163N à 12h.

Pour résumer le déroulement de l'assemblée:

Nancy Calderone, vice-présidente, a présenté l'organigramme de la faculté et du conseil étudiant;

Nicole Boucher, trésorière du conseil étudiant, présente le bilan financier du conseil étudiant;

Carole Comeau explique la situation

actuelle concernant les prêts et bourses et

encourage les étudiante(s) à signer la pétition affranchie à l'entrée de la faculté.

Louise Pinet, vice-présidente I, explique la série de négociations qui s'est produite cette année entre la FEUM et l'administration de l'Université concernant le Kacho. Carole Comeau a été proposée pour le poste de représentante au C.A. de l'A.P.A.R.E.

La Société des Académiciens du Nouveau-Brunswick (S.A.N.B.) est à la recherche de personnes ou organisations intéressées à faire du recrutement (vendre des cartes de membres) dans les régions environnantes de Moncton. Une rémunération par carte vendue est offerte.

Pour plus d'information, 854-9945.

En ce qui concerne l'OKUM-MF, il faut noter (représentante) de la faculté pour siéger au conseil de la radio étudiante.

La SANB propose que les étudiants des Sciences Infirmières achètent une carte de membre de 25. La moitié du profit ira à la SANB et

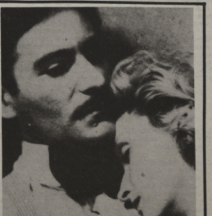
manière dont vous réussirez aux événements;

Donna Lynn Steeves
Comité de prévention et de promotion de la santé
Sciences Infirmières

l'autre moitié ira au Conseil étudiant des Sciences Infirmières. Pour conclure, je dois dire que se fut une réunion intéressante même si elle était en dehors des statuts, et que l'quorum n'a pas été obtenu.

Donna Lynn Steeves
Conseillère, Sc. Inf.

Ciné-campus



LE CHOIX DE SOPHIE (SOPHIE'S CHOICE)

15-16-17 novembre

American, 1982, 157 min. C'est un drame psychologique écrit et réalisé par Alan J. Pakula. Il raconte le roman de William Styron, "Prof", "Nécessaire d'urgence".

Sophie, une psychologue, est une femme qui a vécu une vie de mariage et de maternité. Elle est une femme qui a vécu une vie de mariage et de maternité. Elle est une femme qui a vécu une vie de mariage et de maternité.

Le roman de Styron, considéré comme un chef-d'œuvre littéraire et cinématographique, a été adapté par le même scénariste, grâce à une bonne partie à l'écriture de Sophie. Le film est une œuvre d'art qui a été adaptée par le même scénariste, grâce à une bonne partie à l'écriture de Sophie.

Paul's

Submarine

Coin Archibald / Mountain Rd.
Livraison sur campus \$1.00

854-0884

OUVERTURE

BENOÎT

LIBRAIRIE

ALTERNATIVE

"Ce que vous ne trouverez pas ailleurs, on vous le procure"

339, rue Mountain Moncton, N.-B.

LE FRONT

Michel Blanchard se signale

Après avoir terminé en tête des buteurs de la ligue de soccer universitaire de l'Atlantique avec 10 buts, Michel Blanchard, étudiant en DSS et originaire de Bathurst, a été à l'honneur lors de la dernière réunion des entraîneurs de la ligue le 29 octobre dernier.

Michel Blanchard a été sélectionné sur l'équipe des étoiles de la ligue en compagnie de son coéquipier Mohammed Hrida.

Le joueur prolifique marqueur du bleu et or a également été choisi à l'attaque de l'Atlantique par un vote unanime. Steve Polenz des Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard méritait la même honneur pour les défenseurs.

La ronde des "méritas" pour le jeune acadien ne se terminait pas là. En effet, Blanchard sera en nomination pour l'équipe toutes étoiles (All Canadian) comme attaquant en compagnie du défenseur Polenz de l'U.I.P.E., Dave Linn au poste de milieu et St. François de Xavier et Jean-François Pailincaud devant les filets des Panthers.

On saura d'ici une à deux semaines quels seront les membres de cette fameuse équipe toutes étoiles canadienne.

Le seul titre qui a échappé à Blanchard, est celui du joueur le plus utile de la ligue (MVP). C'est

Steve Polenz qui a mérité ce titre.

On n'aurait jamais osé croire à ces résultats lorsque l'annonce du retour des maniques du ballon rond a été faite en début de saison. Qui aurait été assez malin pour prédire de tels honneurs et une si belle saison.

Avec une fiche de 6 victoires, 5 défaites et une partie nulle, l'entraîneur Mircea Roman est bien

satisfait du rendement de ses joueurs. Les Aigles Bleus ont terminé troisième de leur division, derrière les deux équipes finalistes de la dernière finale de l'A.S.I.A. la fin de semaine dernière.

L'Université du Nouveau-Brunswick de Fredericton a perdu en finale devant l'équipe hôte, les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, 2 à 0.

Les Panthers affrontent en demi-finale

Canadienne l'Université McGill de Montréal cette semaine.

Pour revenir à Roman, il sera au championnat québécois collégial AA la semaine prochaine à Drummondville pour faire du recrutement. Je me demande si les joueurs de là-bas seront intéressés à venir à l'Université de Moncton l'an prochain, si nous leurs promettons rien, a dit l'entraîneur.

Si un jour l'équipe de soccer peut devenir l'une

des formations prioritaires ici sur le campus pour les responsables du sport universitaire, on pourrait assister à un essor sans précédent de ce sport chez les francophones. Mais pour l'instant, ce qui préoccupe le plus les dirigeants locaux du sport universitaire se sont les équipes de hockey et volleyball et les rests... ?

Les footballeurs s'entraînent à l'intérieur cet hiver et quelques-uns participeront aux activités

de la ligue Intra-muros LIMS. Le tournoi de l'U de M aura encore lieu à la fin de l'année académique au CEPS et plusieurs équipes des universités de l'Atlantique seront présentes.

Pendant que les grands patrons discutent de "sous", les amateurs de soccer attendront l'an prochain.

Marc Leblanc

S.A.R. informe

par Marc Leblanc

Hockey-Bottine

Les inscriptions pour le tournoi de hockey-bottine du SAR se terminent le 8 novembre au local 204 du CEPS.

Il en coûte 5,00\$ par équipe pour s'inscrire. Deux catégories, hommes et femmes, ont été inaugurées pour le tournoi.

Une réunion des capitaines est prévue pour le 15 novembre au local 250 du CEPS.

Le tournoi aura lieu le vendredi 16 novembre à l'aréna J.L. Lévesque de 13h30 jusqu'au début de la nuit.

Le hockey-bottine se joue avec des espadrilles et un bâton de hockey ordinaire avec les règlements de hors-jeu du ballon-surf-glacé et aucun contact.

Pour plus de détails, vous pouvez contacter avec l'un des deux responsables du tournoi, Denis Losier ou Pierre Bédard.

Soccer Interieur

Assemblée: le mercredi 16 novembre au local 226 du CEPS à midi.

Cette assemblée s'adresse à tous les capitaines de l'an passé en plus des nouveaux joueurs et nouvelles équipes qui sont intéressés à participer à la Ligue Intra-Muros de Soccer Interieur (LIMS).

Il y aura pratiques libres les mercredis 16 et 23 novembre au stade de 20h à 22h. Bienvenue à tous.

Photos volley-ball

Les photos d'équipe du tournoi Citrouille sont maintenant disponibles au local 204 du CEPS.

Les parties auront lieu à tous les lundis entre 19h et 21h à l'aréna J.L. Lévesque.

Une première rencontre aura lieu le jeudi 3 novembre au CEPS dans le but de mettre sur pied la ligue.

Si cela vous intéresse, contactez Danielle Audet au numéro 854-5474 ou encore présentez-vous au local 204 du CEPS.

Ligue féminine de Hockey-bottine

Une ligue féminine de hockey-bottine est en train de s'organiser.

Tournoi citrouille

Un total de 25 équipes, 12 mixtes, 6 féminines et 7 masculines ont participé au tournoi de volley-ball Citrouille le samedi 29 octobre au stade du CEPS.

Chez les hommes, la victoire est allée aux Rachelles grâce à une victoire de 33 à 22 sur les

Brayons. Du côté féminin, les Munchos ont plié l'échine 31-29 devant les Experts. Pour leurs parts, les Acabacs ont mérité les honneurs du mixte en défaits les Titmes de Cog 27-26.

Cette année, la direction du tournoi, dans le but de promouvoir la participation, a innové dans la méthode de marquer des points lors des parties. À chaque balle, les deux équipes pouvaient marquer des points contrairement au volley-ball conventionnel où seul l'équipe au service peut s'inscrire au pointage.

Le responsable du tournoi et le SAR remercie et félicite tous et toutes les participants et ceux et celles qui ont travaillé de près ou de loin à l'organisation de cette activité.

Hockey sur gazon C'est fini...

Les joueuses de Susan Bellevue ont été blanchies 3-0 devant cette équipe qui devait perdre en finale face à l'Université du Nouveau-Brunswick de Fredericton.

Les Anges Bleus de l'U de M ont pris part au championnat de l'Atlantique de hockey sur gazon la fin de semaine dernière et elles ont perdu devant l'équipe locale, l'Université Dalhousie de Halifax.

Pour la première fois le championnat canadien a eu lieu en territoire des provinces de l'Atlantique. Fredericton accueillera les meilleures équipes de hockey sur gazon le week-end prochain.

C'est donc une fin de saison en queue de poisson pour les Anges Bleus qui ont joué leurs trois dernières rencontres par blanchissage.



Étudiants 35

Membres 25

Ils ont fait sensation au Kacho l'an dernier



Au club Cosmo
Le lundi 7 novembre
seulement



SPORTS

Au volleyball: les perspectives sont bonnes

par Marc LeBlanc

Les deux équipes, masculine et féminine, de l'Université de Moncton participaient à leurs premiers tournois hors-concours en fin de semaine à Fredericton.

La meilleure performance a été offerte par les hommes. Les Aigles Bleus se sont inclinés en finale devant l'Université Laval par des parties de 15-17 et 14-16. Laval devait d'ailleurs remporter les grands honneurs du tournoi face à l'équipe de l'Université de Dalhousie.

En matches préliminaires, le bleu et or, sous la gouverne de Jean-Guy Vienneau, a récolté trois victoires et subi deux défaites.

L'U de M a défilé Dalhousie 2 à 1, Dalhousie 2 à 0 et l'équipe des Jeux du Canada de 1985 du Nouveau-Brunswick 2-0.

Les défaites sont venues aux mains de Laval 2 à 0 et de l'U.N.B. 2-1.

Les Aigles Bleus débutent leur saison en fin de semaine en visitant les Beothuks de l'Université Memorial de St-Jean Terre-Neuve sous deux parties. Dimanche, ils accueilleront les Tigers de Dalhousie à 11h et 15h au gymnase du CEPS.

Vienneau peut compter sur douze joueurs pour la prochaine saison. Le vétéran est Anselme Albert (loisir) qui en sera à sa

quatrième saison tout comme Richard Dallaire (éd. phy.).

Les autres joueurs de retour sont: Richard Basque (adm); Louis Lemay (sc. gén.); Claude LeBlanc (adm); et Michel Ross (sc. gén.). Les six autres joueurs sont tous des recrues: Daniel Albert (sc. gén.); Jean-Pierre Drapeau (sc. gén.); Sylvain Larivière (éd. phy.); Eric Savard (sc. gén.); Réal Robichaud (adm.); et François Robichaud (sc. gén.).

Pour sa part, l'équipe des Aigles Bleus a assez bien fait malgré la seule victoire lors des deux jours de compétition à Fredericton.

Les files, dirigées par Daniel O'Carroll, ont perdu successivement 2-0 devant l'U.N.B., 2-1 face aux championnes Dalhousie Club, 2-0 contre les finalistes Red Pepper de Fredericton et 2-1 devant Mount Allison.

La seule victoire a été contre l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard par 2 parties à 0.

Les Aigles Bleus débute-ront leur saison le 9 novembre en visitant l'U.N.B. à Fredericton. Le premier match local sera disputé le 1^{er} décembre lorsque Memorial seront les visiteurs.

Tout comme l'équipe masculine, 12 membres forment l'équipe de O'Carroll. De retour cette

année, Marjolaine Albert (arts), Richard Dallaire (éd. phy.), Lise Côté (sc. soc.), Sylvie Doucet (éd. phy.), Lise Lantignie (sc. gén.) et Julie Lapointe (sc. inf.).

Cinq recrues sont dans l'alignement des Aigles Bleus: Huberte Jalliet (adm.); Mireille Pilet (sc. inf.).

Au hockey:

Les Aigles sont encore l'équipe à battre!

Les Aigles Bleus: Encore l'équipe à battre par Jean-Yves Savoie

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont très bien entrepris la saison 1983-84 dans la Ligue de hockey interuniversitaire de l'Atlantique.

En effet, les Champions de l'an dernier ont remporté des victoires très convaincantes au cours du premier week-end aux dépens des X-Men de St-François Xavier, d'Antigonish et des Mounties de Mount Allison, de Sackville.

Tout d'abord, les Aigles ont littéralement écrasé les X-Men, vendredi soir, par la marque de 13 à 3, grâce à des tirs de chapeau de la part de Jean Sanfagon et Roch Bois.

Aigles ont été comptés par Danny Côté et Jean Bellevue (chacun deux), François Boudreau, Michel Laforest et Danny Girard.

gên.); Manon Bujold (sc. inf.); Nicole Arsenaault (sc. soc.) et Nancy Leclair (sc. inf.).

Les deux équipes du CUM en sont à leur deuxième année de restructuration et reconstruction. Chez les hommes, le progrès est plus visible

que chez les femmes. Choses certaines, ces deux équipes ont d'excellents entraîneurs en les personnes de Vienneau et O'Carroll et il ne faudrait pas rester surpris si un bon matin, vous ouvrez la radio ou lisez le journal et que vous voyez soit les Aigles ou les Anges en train de

faire fureur dans leurs ligues respectives.

Ce ne sera toutefois pas pour cette année, pour deux raisons: le programme de reconstruction n'en est qu'à son début et que nous n'avons pas de quotidien francophone. C'est simple n'est-ce pas...

eu un peu plus de difficulté contre les Mounties mais l'opposition, n'était toujours pas assez forte.

Après avoir dominé 2-0 après une période et 5-0 après le deuxième engagement, les Aigles ont finalement remporté la victoire par la marque de 7 à 1. Ils ont également dominé au chapitre des tirs au but: 40 à 30.

Par contre, dimanche après-midi, les Aigles ont



Donnie LeBlanc, un ancien porte-couleur des Mariboros de Toronto, a enfilé deux buts pour les Aigles pendant que Sylvain Fontaine, Roch Bois, Eric Cormier, Alain Grenier et Jean (Dixie) Bellevue en ajoutaient chacun un.

L'unique but des Mounties - celui de Tom Scott à 10:25 de la troisième période - permettait à son équipe d'éviter le blanchissage. Jean-Claude Charest s'est bien défendu devant la cage des siens même s'il a eu la tâche relativement facile.

Même si ces victoires n'ont pas été acquises contre des équipes de premier ordre, la facilité avec laquelle les Aigles Bleus les ont remportées démontrent qu'ils seront encore l'équipe à battre dans la Ligue de hockey interuniversitaire de l'Atlantique cette saison.

Une soirée où l'action ne manque pas.

Venez danser sur la
meilleure musique en ville.

Chaque dimanche, soirée étudiante
avec "Dr. Z" James Dixon.

chez
Jimmy's
730 rue main